

Mesdames, Messieurs,

Les Nations Unies ont déclaré le 21 septembre, Journée Internationale de la Paix, et, dans notre département, nous célébrons cette journée pour la quinzième année consécutive.

L'association Espéranto-Angers, à la demande du Collectif du 21 Septembre, organisateur de cette Journée Internationale, a le plaisir de vous souhaiter la bienvenue.

Le 11 septembre 2001, des attentats-suicides frappaient les 2 tours jumelles et endommageaient le Pentagone. Cette attaque terroriste faisait près de 3000 morts, presque tous des civils.

Cet acte odieux entraîna des représailles terribles dont beaucoup furent également horribles pour les civils, femmes et enfants compris.

Rappelons rapidement les évènements qui en découlèrent :

- en octobre 2001, l'invasion de l'Afghanistan désigné comme le siège opérationnel d'Al-Qaïda et le renversement du régime des Talibans,
- en 2003, l'invasion de l'Irak considéré comme un soutien actif du terrorisme,

ainsi que quelques décisions « collatérales », comme la création du camp de Guantánamo, camp extra-judiciaire, et le patriot-act, juridiction d'exception dont nous subissons, encore aujourd'hui, les graves conséquences.

On pouvait espérer que de telles mesures radicales seraient efficaces pour éliminer les mouvements terroristes et que ce fléau ne serait que sombre souvenir.

Hélas, les faits récents nous démontrent le contraire, je ne veux pas les énumérer.

Les énormes moyens militaires utilisés n'étaient-ils pas suffisants ?

La solution n'était pas là, les puissances occidentales se sont fourvoyées !

Nous avons oublié que la force ne résout pas les problèmes, elle les cache.

La cécité de gouvernements occidentaux et l'archaïsme de certains gouvernements moyen-orientaux ont aggravé le ressentiment chez les peuples de culture musulmane, créant ainsi un terreau fertile aux intégrismes violents.

Qu'avons-nous fait pour aider ces peuples meurtris, à part vendre des armes ? Rien !

Nous avons surtout oublié ce que disait Malala Yousafzai, prix Nobel de la Paix 2014 : « *Avec des armes vous pouvez tuer DES terroristes. Avec l'éducation, vous pouvez tuer LE terrorisme.* » et « *Les extrémistes ont peur des livres et des stylos. Le pouvoir de l'éducation les effraie.* »

Consacrons plutôt une part importante de nos budgets militaires, non pas à acheter des armes mais à l'éducation et au développement économique et culturel dans ces pays meurtris.

Le combat pour la paix, l'éducation, la dignité n'est pas un doux rêve mais la seule action réaliste pour faire triompher la liberté et la démocratie.

Je vous remercie.

Nota : Malala Yousafzai, pakistanaise, prix Nobel de la paix 2014.